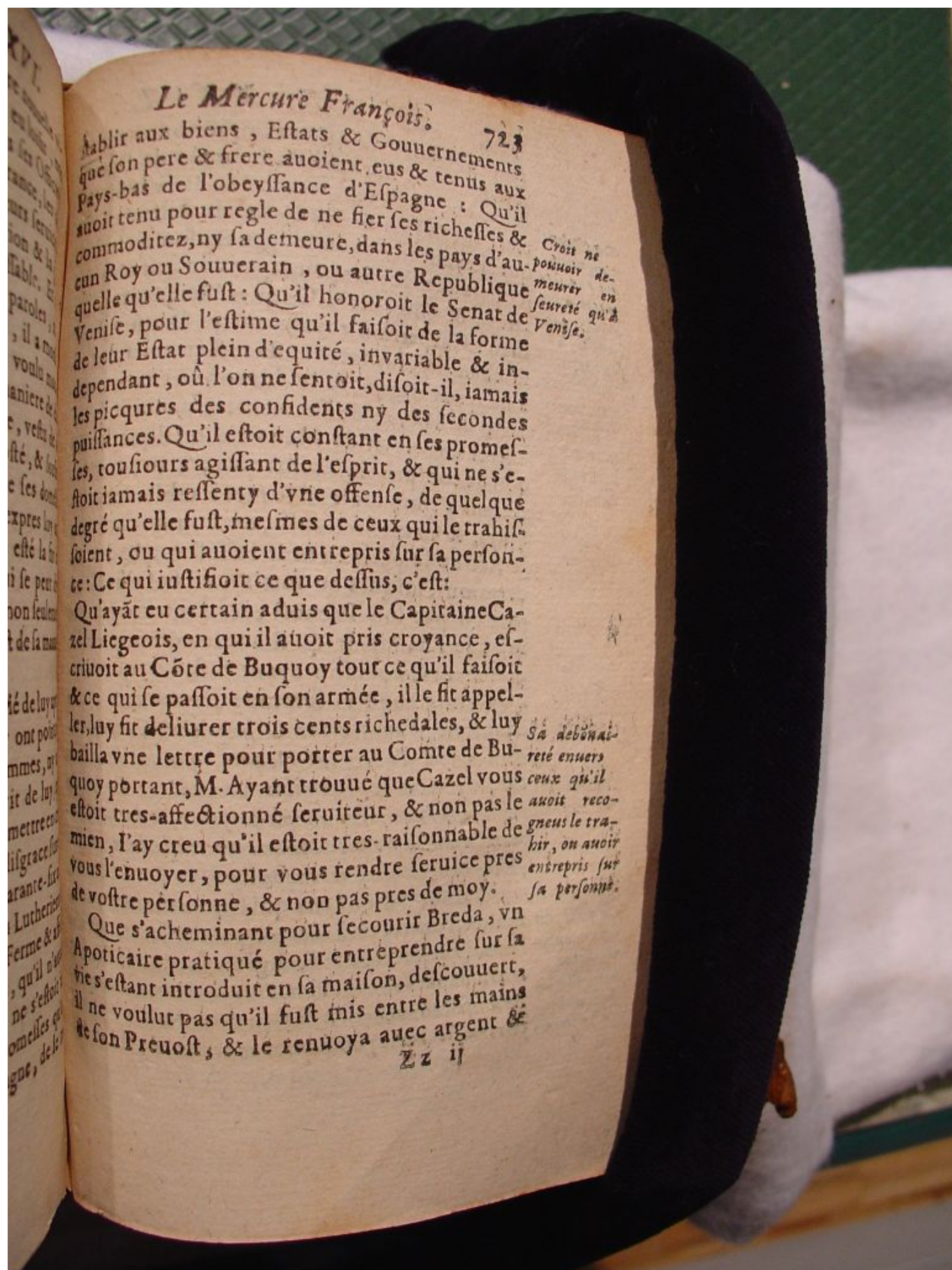
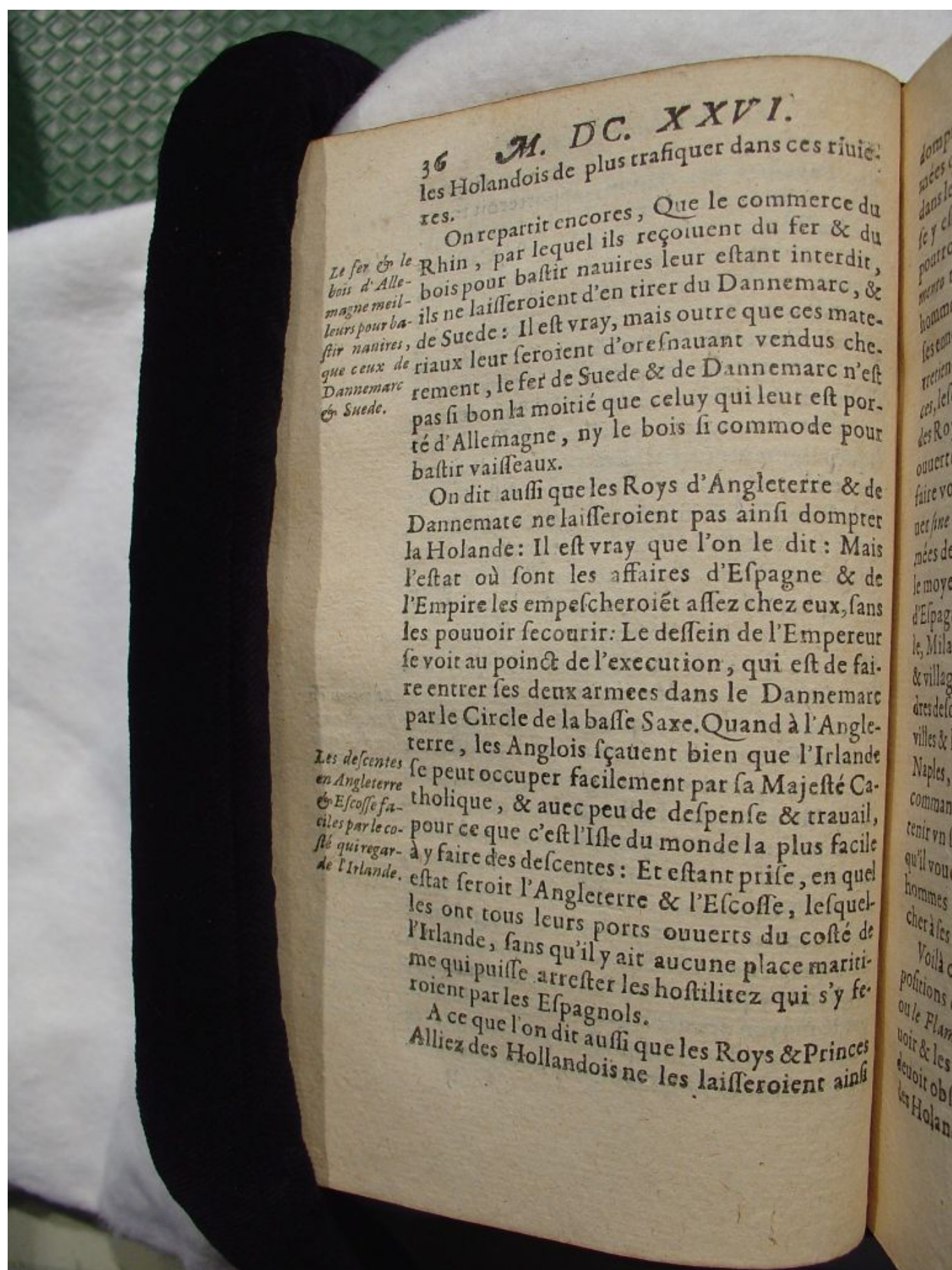


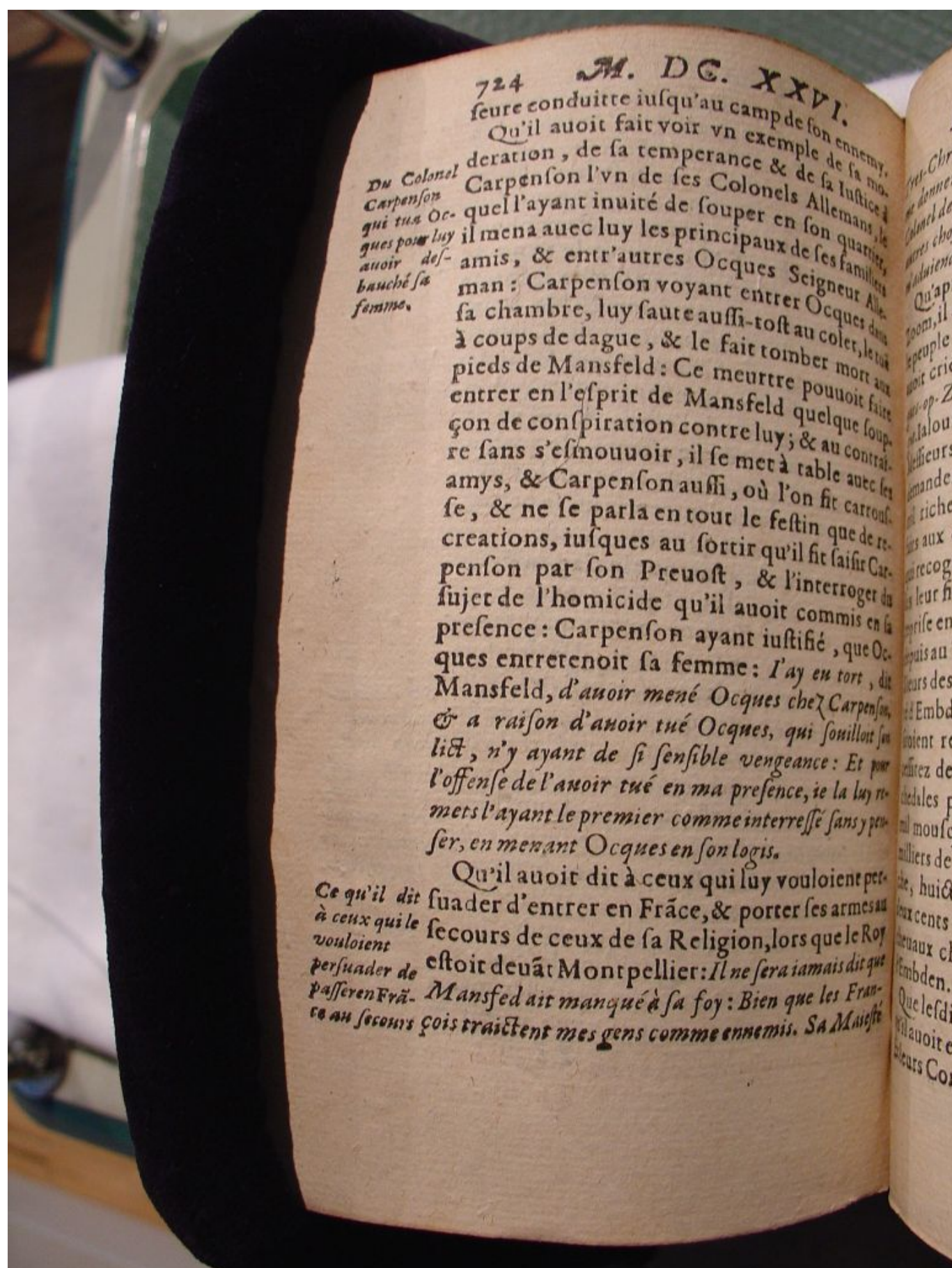
1626_723.jpg



1626_036.jpg



1626_724.jpg



1626_037.jpg

Le Mercure François.

37

dompter sans faire des diuorsions par trois armées qu'ils jetteroient en trois diuers endroits dans les pays obeyssans à l'Espagne : La response y est prompte, car sa Majesté Catholique pourroit aussi dresser *sine ullo ararij sui detrimento* trois armées chacune de cinquante mil hommes, pour s'opposer aux trois armées de ses ennemis, outre celles qu'elle leueroit & entretiendroit de ses propres reuenus & finances, lesquelles elle feroit entrer dans les pays des Roys & Princes qui se porteroient à armes ouuertes de fauoriser les Holandois : Et pour faire voir que sa Majesté Catholique peut leuer *sine ullo ararij sui detrimento* lesdites trois armées de cent cinquante mil hommes, en voicy le moyen : Proposez-vous qu'en ses Royaumes d'Espagne, Portugal, des Indes, Naples, Sicile, Milan, & autres, il y a deux cents mil villes & villages à clocher ou baptisteros, les moindres desquels sont de cent feux, & en toutes ces villes & lieux en comptant seulement Madrit, Naples, Milan & Anuers pour vn clocher, il commandast qu'on luy eust à leuer & à entretenir vn soldat, ne pourroit-il pas en tel temps qu'il voudroit auoir tousiours deux cents mille hommes entretenus en ses armées, sans toucher à ses finances ?

Vaine proposition.

Voilà ce que contenoit l'extraict des propositions & aduis que publia le *Veridicus Belga* ou le *Flamand qui dit Verité*, touchant le pouuoir & les moyens que sa Majesté Catholique deuoit obseruer pour empescher le commerce des Holandois. Ce liure fut traduit en diuers

C iij

1626_725.jpg

Le Mercure François.

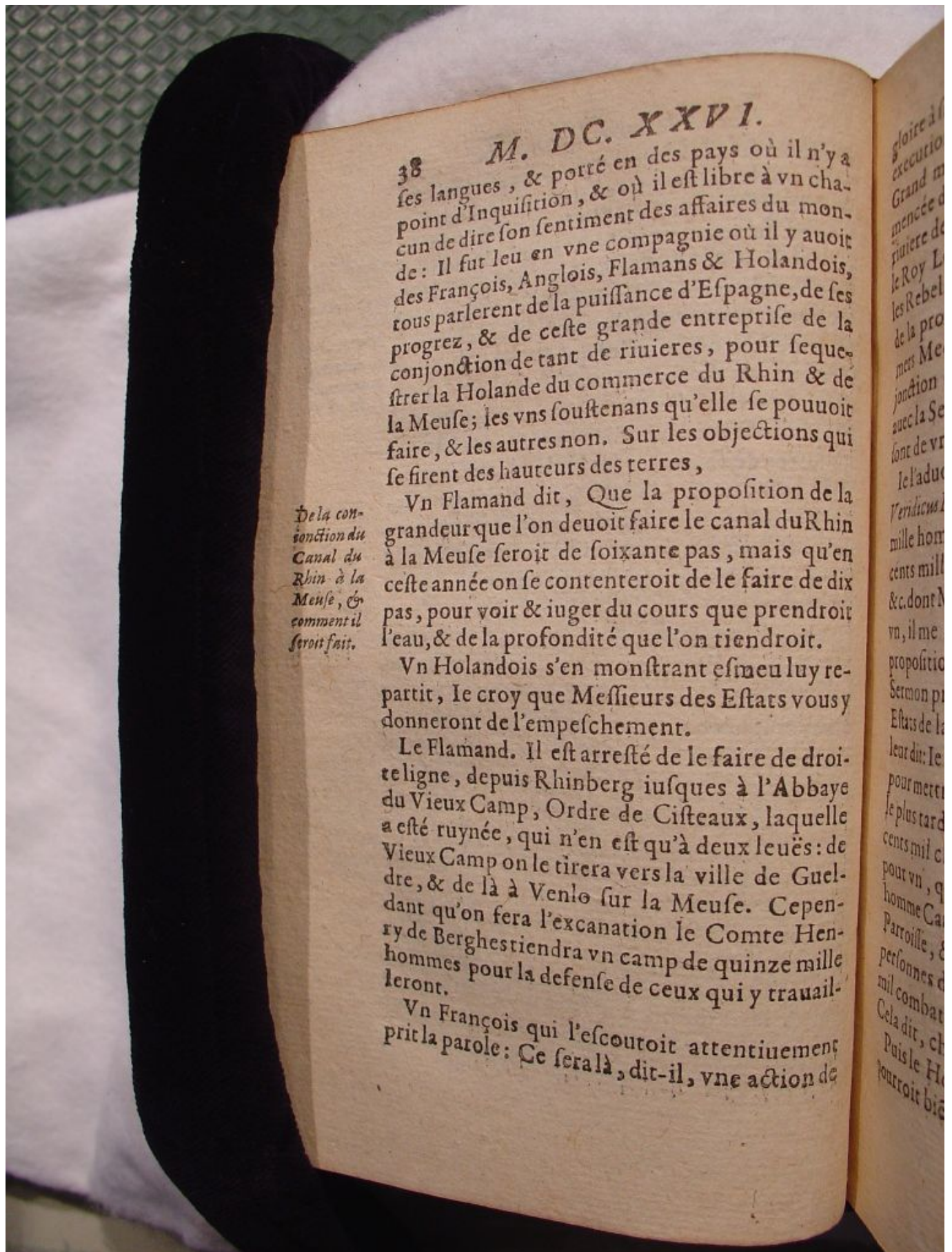
Tres-Chrestienne m'ayant fait tant d'honneur de ⁷²⁵ me donner la charge & les appointements de son ^{des Rebelles} Colonel des Valons, ie manqueray plustost en toutes ^{Reformez.} autres choses qu'à celles de son service, & iamaïs ne m'adviendra de luy donner aucune trauerse.

Qu'apres la leuée du siege de Bergues-op- Zoom, il s'estoit formé vne jalousie de ce que ^{Jalousie en} le peuple aux villes de Holande où il passoit, ^{Holande sur} auoit crié, *Vive Mansfeld qui a deliuré Ber- la leuée du* ^{siege de Ber-}gues-op- Zoom de tomber sous la puissance d'Es- ^{gues-op-}pagne. ^{Zoom.} Jalousie qui porta les choses iusques là que Messieurs les Estats furent incitez à luy faire demander par leurs Commissaires quarante mil richedales de despense & frais par eux faits aux embarquements de son armée: Luy qui recogneut d'où procedoit ceste demande, les leur fit incontinent payer, se reseruant la reprise en vn autre temps: ce qui aduint: Car depuis au Traicté qui se fit entre luy & lesdits Sieurs des Estats, pour les villes de la Comté d'Embden & pays voisins, lesquelles ils desiroient retirer de ses mains, ils furent necessitez de luy promettre trois cents mil richedales pour les frais de son armée, huit mil mousquets, & autant de picques, douze milliers de pouldre, vingt six milliures de mesche, huit cents cheuaux de harnois, avec deux cents chariots montez & garnis de trois cheuaux chacun, le tout rendu en la Comté d'Embden.

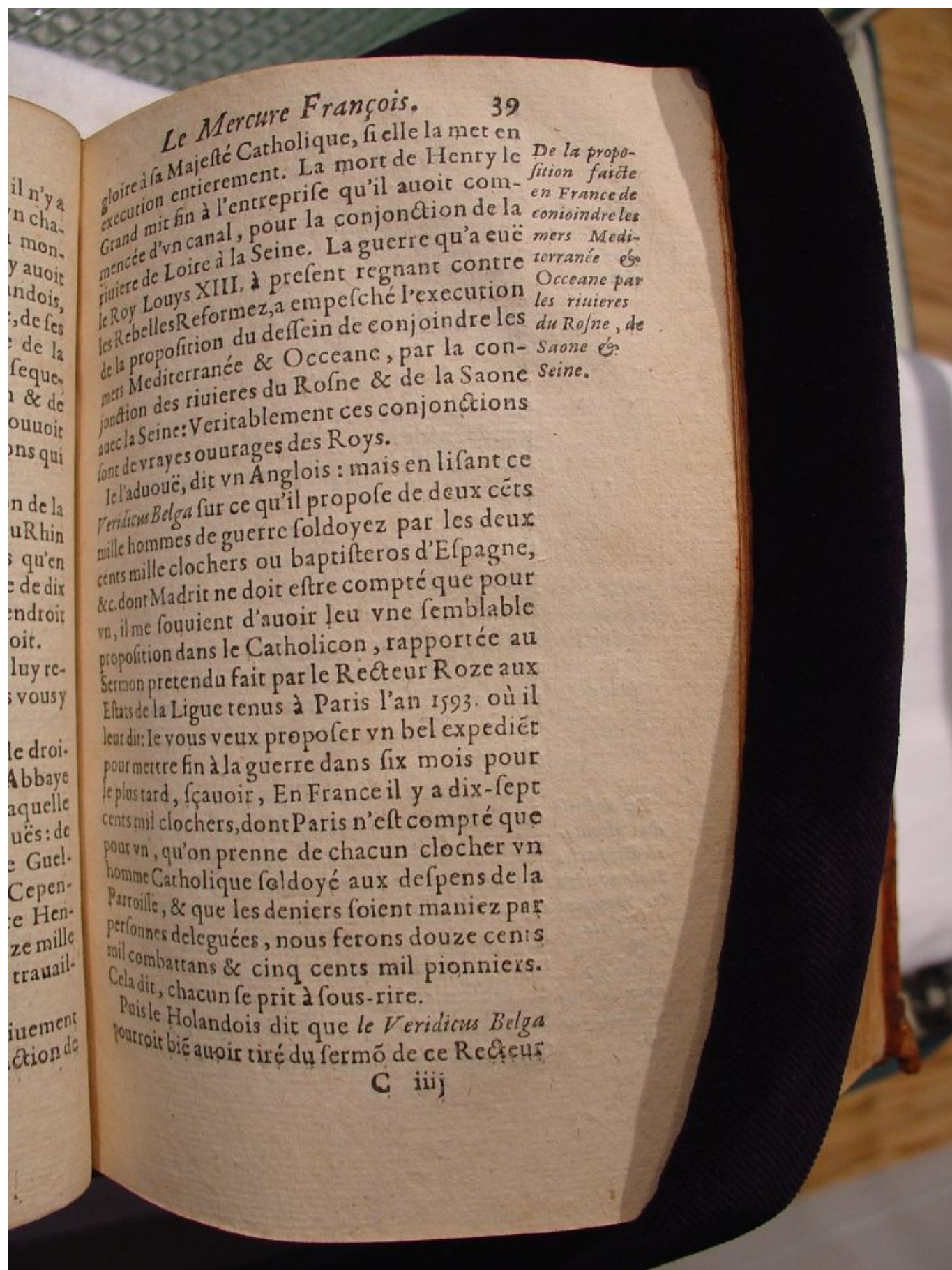
Que lesdits sieurs des Estats recogneurēt lors qu'il auoit esté *bonus in auxilio, sed carnis in pretio*: Et leurs Commissaires luy ayāt representé que

Z z iij

1626_038.jpg



1626_039.jpg



1626_727.jpg

Le Mercure François.

727

reur, ayant esté tué d'un coup de pistolet le 3.
juin par la pratique des Payfans, ils en furent
à l'instant aduertis par vn Boucher qui leur en
porta la nouuelle.

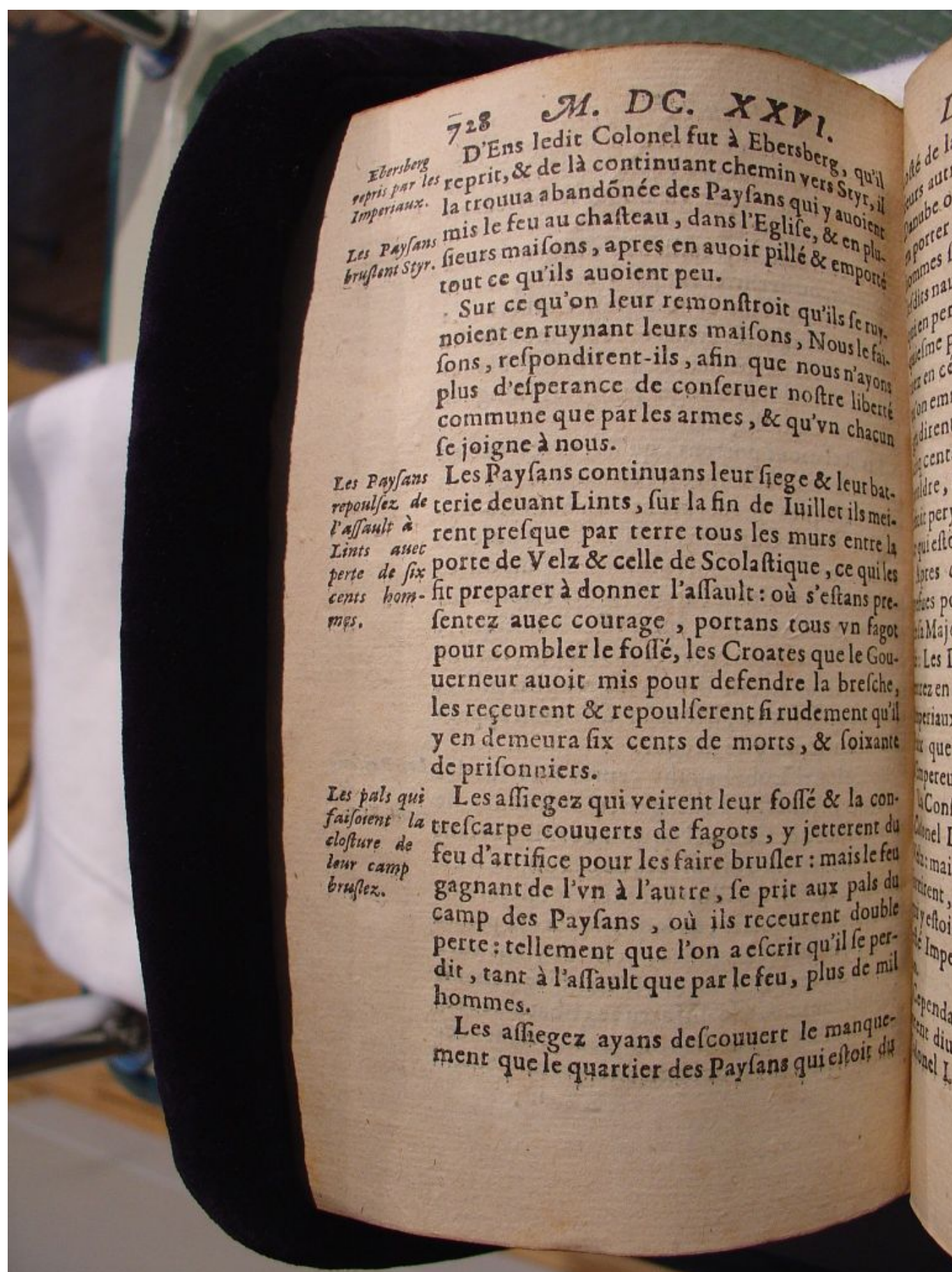
L'aduis receu le 5. Iuillet ils s'acheminent à
Freistadt, où ils entrèrent par escalade, à la fa-
ueur des Protestans de Religion Lutherienne
de leur intelligence, ayans tous des mouchoirs
blans à leurs chapeaux, & des linceuls blancs
aux fenestres de leurs logis pour les distinguer
d'avec les Catholiques.

Les Relations portent, qu'ils exerçerent en
cette ville des abominables cruautéz: Que les
Ecclesiastiques y receurent de rudes traicte-
ments: Deux Capucins pris, à l'un l'aureille
luy fut coupée, & à l'autre le nez; & puis on les
mit dans vne estable, avec vn des Capitaines
de la ville & quelques autres Ecclesiastiques:
Le Consul Georges Nauder, Orfevre, fut tué
gisant malade en son liét, & sa maison pillée,
comme aussi fut l'Eglise & le Chasteau appar-
tenant au Comte de Megav.

Le Colonel Lobel ayant repris Ens sur les <sup>Les Payfans
desfaits de
uant Ens.</sup>
Payfans, Acharie Vollinger, Cordonnier de
son mestier, & General de quinze mil Payfans
l'alla assieger avec dix pieces de canon: mais ce-
pendant qu'il trauailloit à ses retranchements,
Lobel fait vne sortie, en laquelle ses dix pieces
de canon furent gagnées, 900. Payfans tuez
dans leurs retranchements, & les assiegeans mis
à vanderoute. Ceste infortune abbatit de l'ar-
deur des Payfans, aucuns desquels commence-
rent à reprendre le chemin de leurs maisons.

Zz iij

1626_728.jpg



1626_040.jpg

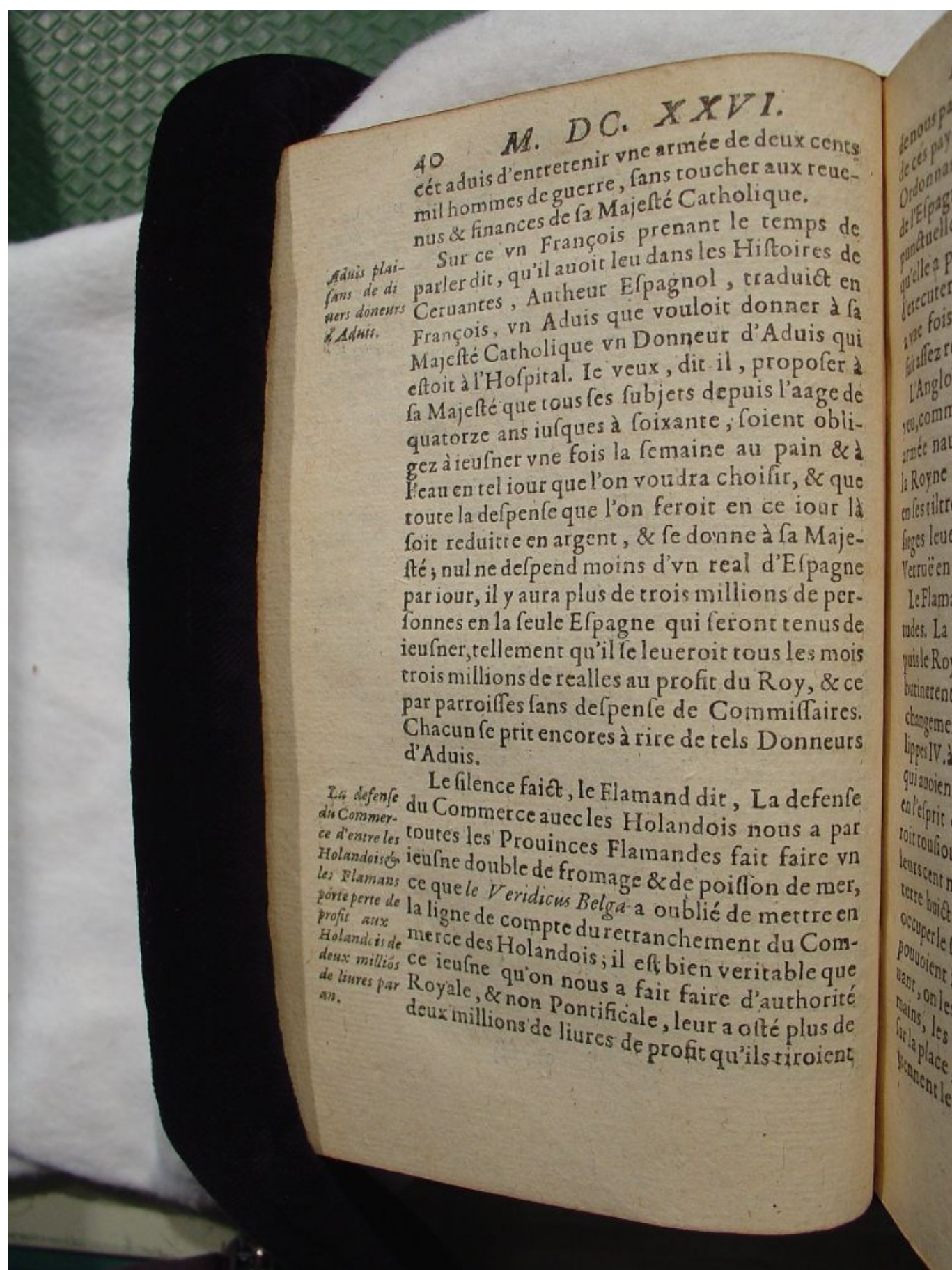


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan